

Diverses demandes seront introduites, mais la sortie du premier numéro des *Cahiers Voltaire* ne peut être retardée davantage, même pour l'obtention de crédits : c'est une question de crédibilité.

Le rapport moral et le rapport financier pour l'année 2001 sont approuvés à l'unanimité.

5. Projets et orientations pour l'année 2003

Le développement de la Société Voltaire s'articulera autour des *Cahiers Voltaire*. Un numéro trois du *Bulletin*, assez bref, sortira à la fin de juin, suivi d'un numéro 4 à l'automne, de manière à adopter le rythme de deux bulletins par an.

Les *Cahiers Voltaire* ont trouvé une assise grâce au Centre international d'étude du XVIII^e siècle et à Ulla Kölving en particulier qui a accepté d'en être le rédacteur. Le numéro 2 est déjà en chantier. Un second débat sera proposé autour de Voltaire homme de théâtre : *Peut-on encore jouer Voltaire aujourd'hui ?* Le comité de rédaction demandera à Pierre Frantz de diriger le débat, qui s'appuiera entre autres sur des études de réception et sur des enquêtes menées auprès de comédiens. P. Zaborov proposera une étude de la réception des œuvres de Voltaire jouées en Russie.

Enfin, deux nouveautés apparaîtront dans les *Cahiers* au sein de la section *Actualités*. Jean-Noël Pascal tiendra une rubrique où seront décrits sous forme de notices des ouvrages peu connus ou inconnus, qu'ils soient de Voltaire ou d'auteurs gravitant dans l'orbite voltairienne. Dans la même section, Jean-Daniel Candaux proposera une sélection utile de textes ou de manuscrits voltairiens signalés dans les catalogues de vente.

Il n'est pas prévu de publier les actes du colloque *Écrire Ferney*, mais les orateurs qui le souhaitent peuvent soumettre leur texte au comité de rédaction des *Cahiers Voltaire*. Des articles viendront ainsi nourrir les prochains numéros de la revue.

6. Questions diverses

La Société Voltaire participera aux manifestations organisées par l'association «Le chevalier de La Barre» le 29 septembre 2002 à Paris.

Conseil d'administration

La séance prévue a dû être reportée, faute de temps. Un conseil d'administration sera convoqué dès la rentrée.

Colloque «Écrire Ferney»

Le Centre international d'étude du XVIII^e siècle et la Société d'histoire et d'archéologie du Pays de Gex ont collaboré avec la Société Voltaire pour organiser le colloque *Écrire Ferney* qui s'est tenu les 24 et 25 mai derniers dans la salle du conseil de la Mairie de Ferney-Voltaire.

Douze orateurs de différentes nationalités (française et suisse, mais aussi anglaise, belge, russe et suédoise...) ont permis d'offrir le programme multiple (voir encadré) qu'il fallait pour couvrir l'objet du colloque – le discours sur Ferney dans ses variables de temps, d'auteurs, de genres et de fonctions.

Les sources utilisées ont été les écrits voltairiens eux-mêmes – la correspondance (M. Cattoor, A. Magnan) et les livres de comptes (A. Malgouerné et A. Brown), mais aussi des textes très divers – récits de visite, mémoires, romans... – d'auteurs de toutes les nationalités et de toutes les époques (Florian, *Mémoires d'un jeune Espagnol*: J.-L. Gourdin, J.-N. Pascal; Casanova, *Mémoires*: Br. Aleksic; visiteurs anglais, américains, français, suédois, russes, allemands, de 1763 à 1845 : Fr. Bessire; visiteurs russes, du XVIII^e siècle à nos jours : P. Zaborov; une création romanesque contemporaine, Fr. Lenormand, *La Jeune fille et le philosophe*: Fr. Neven).

Dans un rapide tour d'horizon, je voudrais dégager quelques axes de réflexion qui ont été envisagés.

Les discours sur Ferney

Voltaire le premier ayant eu à nommer Ferney, à le décrire et à le raconter, la correspondance avait été mise en avant comme objet d'examen par les organisateurs du colloque. Elle a souvent retenu l'attention, et Voltaire est apparu comme le premier pourvoyeur d'images de Ferney, images dont l'importance, à ses yeux et aux nôtres, devait être évaluée. André Magnan a montré le rôle central qu'a joué Ferney dans les lettres qu'échangèrent Voltaire et Mme Denis pendant leur séparation (1768-69). Dans cette correspondance, Voltaire, s'il donne des nouvelles de Ferney, dit aussi sa terrible solitude dans ce qui se réduit presque désormais à un lieu d'écriture. Et il rumine ses choix de vie. La crise intime, grave, semble liée aux lieux et conduit à la mise en délibération par le couple de leur lieu de vie qu'ils partageront ou non. Faut-il vendre Ferney? Ou le garder, pour y vivre ensemble, mais seulement l'été? Ou vaut-il mieux mener des existences séparées en des

lieux différents, quitte à se rendre visite? C'est, avec les souvenirs de Ferney, cette délibération même qui produira le dénouement de la crise qui verra le retour de Mme Denis. Toujours dans la correspondance, Muriel Cattoor a montré comment, par des tours rhétoriques, Voltaire lie sa personne aux lieux fernésiens. Des rapports sont tissés entre l'écrivain, le lieu qu'il édifie et l'œuvre qu'il réalise. Les interactions entre une personne, une œuvre et un lieu peuvent déjà être relevées quand Voltaire est aux Délices, mais à Ferney le corps de l'auteur et les lieux fonctionnent de manière inverse : le corps se délabre alors que le château se construit, au point que la question doit être posée de savoir si ce rapport n'est pas nécessaire. Le personnage ne doit-il pas disparaître pour que la symbolique des lieux puisse sourdre? Même, si par un tour rhétorique encore, Ferney est «un temple», ne peut-on pas croire que la correspondance contient comme une amorce de la déification de Voltaire?

Voltaire ne fut pas le seul à alimenter le discours sur Ferney. Les récits de visite ont beaucoup retenu l'attention. Casanova rend visite à Voltaire, et sera pendant trente ans (jusqu'à sa «rétractation» qui n'excepte que le style qui a toujours été apprécié) un critique réticent de l'œuvre voltairienne (Br. Aleksic). Déjà du vivant même de Voltaire, des Russes ont fait le voyage de Ferney – après sa mort, avec des périodes plus favorables que d'autres, ils ont continué leurs visites. Leurs témoignages montrent des évolutions et des variations : l'enthousiasme le plus vif peut céder la place au désenchantement (P. Zaborov). Russes – ou allemand, anglais, américains, français, suédois... – ces visiteurs forment une population très diversifiée, et leurs récits sont assez hétéroclites. Toutefois, François Bessire a rassemblé ces derniers en montrant qu'ils présentaient Ferney comme un lieu de pèlerinage, soit à la fois un *lieu cosmique*, un *lieu signé* et un *lieu de mystère* (A. Dupront, *Du sacré, croisades et pèlerinages, images et langages*, Gallimard, 1987). En effet, les descriptions de Ferney accordent au lieu le caractère exceptionnel qui convient à un endroit de pèlerinage. Ferney est signé, dans la mesure où, créé par Voltaire, il porte la marque d'une personnalité sacrée. Enfin, les visiteurs y viennent pour approcher un mystère, celui de l'écriture. Ferney, lieu sacré, a ses pèlerins, mais la transcendance que l'on veut y honorer n'est pas divine, mais humaine.

Si les visiteurs ont suscité l'intérêt, les familiers n'ont pas été ignorés. Ainsi Florian

et Mlle Corneille. Jean-Luc Gourdin et Jean-Noël Pascal ont consacré leur exposé aux *Mémoires d'un jeune Espagnol*. Le premier évoqua l'œuvre et la remit dans son contexte, le second indiqua qu'on tenait là un récit d'initiation littéraire où Florian prend le pas sur Ferney. Ces mémoires placent dans un cadre de vie – Ferney – divers personnages, dont un couple essentiel: Voltaire, peint en éducateur, et le témoin, un enfant, «Florinet». Élaborée surtout à partir de la correspondance de Voltaire, *La Jeune fille et le philosophe*, création romanesque contemporaine destinée au grand public, montre une manœuvre similaire: le cadre est réduit à un cercle familial étroit, et une focalisation s'opère sur un couple – l'éducateur, amusant, bienveillant, et l'élève, ici Mlle Corneille, qui reçoit des qualités propres à lui conférer une importance et un piquant dont le modèle réel semble avoir été dépourvu (Fr. Neven).

Ferney dans ses dimensions historiques & documentaires

Les discours sur Ferney, dans leurs différentes dimensions, étaient l'objet central du colloque, mais il était convenu d'inclure dans le champ du débat le traitement de Ferney dans la tradition historiographique et biographique. Françoise Tilkin a examiné l'opportunité qu'il y aurait pour l'étude du corpus des contes de Voltaire de considérer une *période Ferney*. Voltaire à Ferney, sans doute poussé par son engagement, renouvelle sa palette de conteur – d'où l'importance des «contes de Ferney» qui retiennent encore trop peu l'attention de la critique.

D'autres communications ont utilisé des discours sur Ferney, sans en faire à proprement parler leur sujet d'étude. S. Dafgård a commenté, documents à l'appui (dont l'édition de Kehl), un texte de Wagnière: les *Notes, remarques, additions et corrections, à porter dans l'édition des Œuvres de Mr de Voltaire, faite par Beaumarchais à Kehl, aux trente volumes qu'il a délivrés*. On sait que Wagnière, le principal secrétaire de Voltaire pendant la période Ferney, s'est trouvé malencontreusement écarté de l'équipe éditoriale de Kehl. La communication a non seulement permis de jeter un regard critique sur le travail préparatoire mené par les éditeurs de Kehl, mais surtout, en redonnant toute sa place à l'expérience unique d'un acteur de Ferney, d'entrouvrir les coulisses du travail d'écriture et de réécriture mené en ce lieu.

Avec l'étude des livres de comptes de Voltaire, il n'était plus question d'images ou de mythes, mais de réalités concrètes abordées grâce à un impeccable travail d'historien. Les deux tiers des dépenses analysées de Voltaire ont été affectées à la construction du château, de ses dépendances et de maisons de Ferney. Voltaire a donc beaucoup investi pour mener à bien ce qui peut être regardé comme un exercice de philosophie appliquée: fonder une ville nouvelle au XVIII^e siècle. Et ce fut une réussite à long terme: Ferney a survécu à Voltaire.

La très riche documentation, bien exploitée, donne à voir Voltaire, parfois en mécène, souvent en entrepreneur immobilier avisé, opportuniste dans la mesure où il sait jouer au mieux des possibilités qui s'offrent à lui. Une question a été débattue: Voltaire a-t-il

voulu deux villes, une ville haute, pour ses invités, et une ville basse, pour ses artisans?

Consacrée au «petit monde gessien de M. de Voltaire», la conférence de Jean-Daniel Candaux a tenté une approche sociologique de l'entourage de Voltaire à Ferney. Trois des douze cercles composant cet entourage ont été examinés en détail: le cercle des domestiques, celui des partenaires immobiliers et les relations genevoises.

Ce bel ensemble de communications a su prendre prise dans une matière multiforme. Il reste encore beaucoup à dire, mais des informations inédites ont été collectées, des repères ont été tracés, des questions intéressantes et des hypothèses prometteuses ont été énoncées.

La richesse du colloque n'a pas fait tout le bonheur de ceux qui avaient entrepris le voyage de Ferney. L'attention bienveillante des organisateurs et de nos amis fernésiens, l'accueil chaleureux d'Ulla Kølving et d'Andrew Brown ont beaucoup compté. La Mairie de Ferney-Voltaire avait prêté son généreux concours. Les débats se sont tenus à la Mairie, où le Maire nous a très aimablement reçus. Qu'il me soit permis, au nom de tous les participants au colloque, de remercier vivement nos hôtes. Enfin le lieu même a agi sur nous. Le soleil est revenu à point nommé pour l'ouverture des débats, et s'il devait se cacher tout le lendemain, il est réapparu quand il s'est agi de monter au col de la Faucille pour découvrir une vue étonnante sur la plaine, le petit lac, Genève et le Mont-Blanc.
[Fr. Tilkin]

Colloque «Écrire Ferney»

Vendredi 24 mai

– Sous la présidence de Françoise Tilkin

Jean-Luc Gourdin (Sceaux)

Florinet, Un enfant raconte Ferney

France Neven (Université de Liège)

La vie à Ferney vue par Frédéric Lenormand

Muriel Cattoor (Université du Littoral)

«Mon château, l'œuvre de mes mains»

Alexandre Malgouerné (Gex) et Andrew Brown (Ferney-Voltaire), *Les comptes de Voltaire à Ferney*

Samedi 25 mai

– Sous la présidence de Jean-Daniel Candaux

André Magnan (Université de Paris X)

Ferney sans Madame Denis, 1768-1769

Branko Aleksic (Université européenne, Paris)

Casanova et Voltaire entre la rhétorique et la philosophie

Françoise Bessire (Université de Rouen)

La description des lieux dans les récits de visite à Ferney

– Sous la présidence d'André Magnan

Françoise Tilkin (Université de Liège)

Ferney: une période pour les contes?

Sigun Dafgård (Stockholm)

Éditer Voltaire: documents inédits dans les Archives d'actes anciens de l'État russe, de Moscou

Piotr Zaborov (Académie des sciences de Russie, Saint-Petersbourg)

Ferney vu par les Russes

Jean-Noël Pascal (Université de Toulouse II)

Le Ferney d'un jeune Espagnol: un début émerveillé

Conférence

Jean-Daniel Candaux (Bibliothèque publique et universitaire de Genève)

Le petit monde gessien de M. de Voltaire